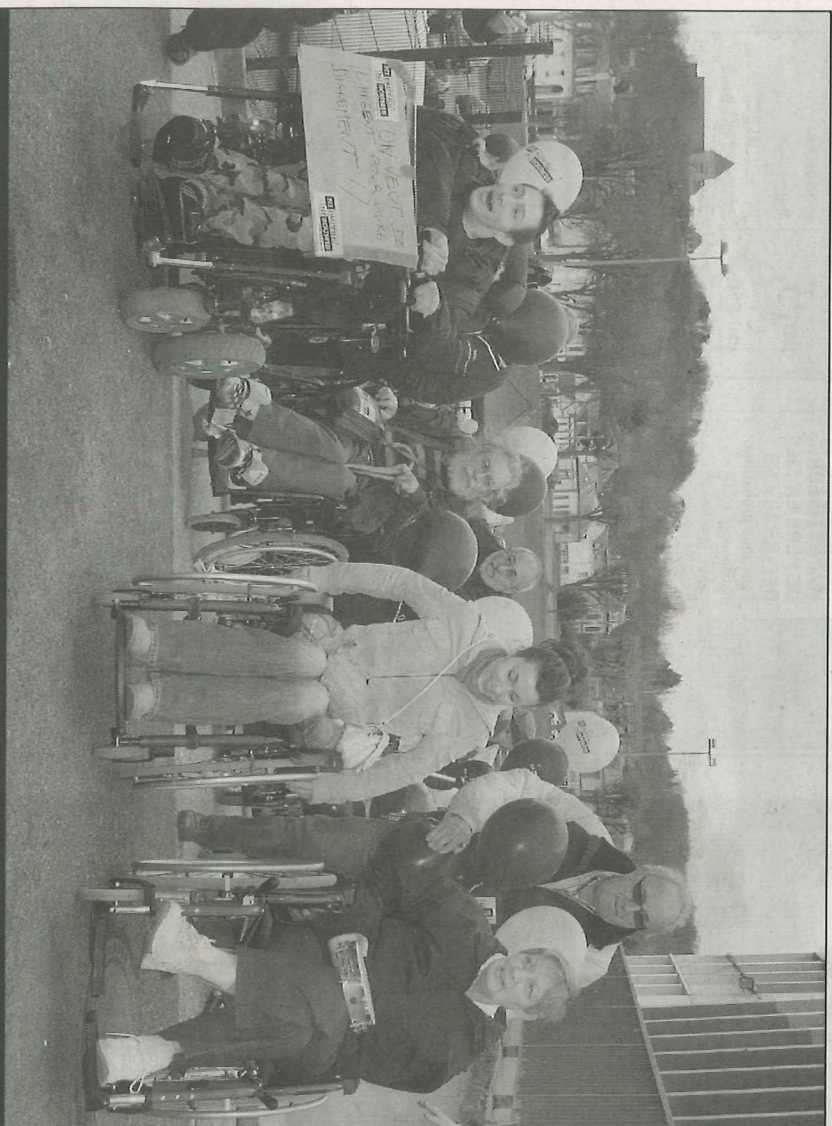


SOCIÉTÉ. Personnes handicapées ou souffrant de maladies invalidantes réclament un revenu d'existence.

Ni pauvre, ni soumis



La manifestation a réuni 200 personnes autour d'un slogan : « On veut de l'argent pour vivre dignement... »

Ce sont des personnes en fauteuil roulant qui ont ouvert samedi après-midi la manifestation du collectif « Ni pauvre, ni soumis ». Une image assez rare qui interpelle le regard des piétons. « C'est fait pour cela. Nous sommes des citoyens à part entière », commente Pierre Larpen-teur, représentant du conseil départemental de l'APF (Association des paralytiques de France) pour l'Eure.

Sourire jaune et colère noire

Samedi, comme dans une vingtaine d'autres villes en France, le collectif avait appelé à défilé pour réveiller l'immobilisme du gouvernement sur la question des ressources des personnes en situation de handicap ou atteintes de maladies invalidantes. Des ballons jaunes et noirs symbolisaient l'état d'esprit : sourire jaune et colère noire...

Sur des morceaux de carton, improvisés en banderoles, des slogans tout simples, résumant la situation : « Vivre avec 615 € par mois à 4 (dont 3 enfants) vous y arrivez ? », « On veut de l'argent pour vivre dignement ». Une délégation de la fédération des accidentés du travail venue de Lille-bonne a mis l'accent sur les victimes de l'amiante ou encore la fiscalisation des accidents du travail. Avec pour mots d'ordre : « Amiantes, nos droits sont en danger » ou encore cet appel : « Victimes du travail, réveillez-vous ! »

Une promesse pas suivie de faits

Au cœur des revendications, il y a d'abord le montant de l'allocation adulte handicapé. « La promesse

pendant la campagne présidentielle de revaloriser cette AAH de 25 % sur cinq ans, n'a pas été suivie d'effet. D'où la naissance du collectif interassociatif Ni pauvre, ni soumis qui avait organisé sa première manif nationale, en mars 2008, avec 35 000 personnes à Paris », résume Pierre Larpen-teur.

La maigre augmentation de l'AAH est anéantie par la hausse des frais de santé et les frais afférents au logement, la nourriture etc... Faudrait-il être pauvre, malade et se faire ? Non dit le collectif qui réclame un revenu d'existence. Car même si l'AAH était revalorisée en 2012 à 776 €, ce qui est un geste

« Si ça marche pas, ça roule »

Près de deux cents personnes s'étaient donné rendez-vous samedi sur le pré du Bel-Ebat, dès 11 heures, pour partager un pique-nique avant de partir en cortège jusqu'à la mairie en passant par la cathédrale.

Les manifestants étaient venus de toute la Haute-Normandie puis-que Evreux avait été choisi comme point de rassemblement régional. « En ces temps qui sont très durs, les plus faibles sont encore plus touchés et plus vite atteints », expliquent quatre femmes venues de la région du Neubourg, engagées dans l'association « Les blés en herbe » qui s'occupe d'autistes. « Nous avons un projet de construction d'un foyer pour adultes autistes à Epaignes. Nous sommes venues par solidarité pour défendre la cause de tous les handicapés. » Antonine, 23 ans, benévole à

positif, elle serait toujours sous le seuil de pauvreté fixé à 900 € !

A mi-parcours du défilé, devant l'hôtel de ville d'Evreux, Pierre Larpen-teur a lu la lettre adressée par le président national de l'APF au nom du collectif à Nicolas Sarkozy : « Le 10 juin 2008, dans votre discours à la conférence nationale du handicap, vous déclariez : je serais à votre place, l'insatisfaction ce n'est pas une fois de temps en temps que je l'exprimerais, c'est chaque seconde. » Des mots qui, faute d'être traduits en actes cohérents, font grossir un profond sentiment d'injustice et de révolte.

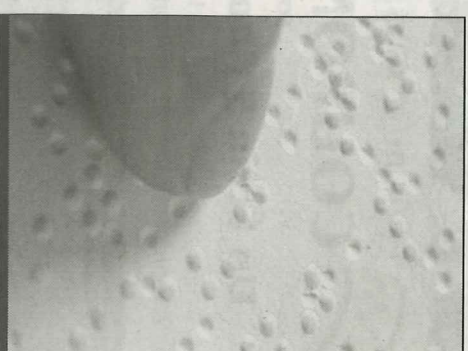
S. B.

MÉDIATHÈQUE. Des histoires à raconter sur le bout des doigts. **Lecture dans le noir**

L'association Percevoir propose une lecture de contes et récits, à voix haute et dans le noir. Les lecteurs et lectrices seront assis au milieu du public. Un texte en braille sera remis au public à l'entrée, ce qui leur permettra d'explorer tactiquement la lecture. L'accueil et l'accompagnement seront assurés par des personnes non-voies.

Inverser les rôles

Le but recherché est de déconnecter les auditeurs et de leur permettre de faire abstraction du sens de la vue et de solliciter spontanément les autres sens et facultés. L'idée également en dominant ces lectures est d'inverser les rôles souvent établis de celui qui lit et celui qui écoute, et par la même de valoriser le braille pour ceux qui souhaitent en faire l'apprentissage. Cette lecture sera suivie, toujours dans le noir, d'un moment d'échange entre le public et les lecteurs. Ce concept des lectures dans le noir a été créé en mai 2004 par Valérie Pasquet pour l'association Percevoir. Le but de l'asso-



Une lecture à explorer tactiquement

ciation étant d'éveiller nos différentes facultés de perception à travers des actions culturelles plurisensorielles et de développer ainsi une meilleure compréhension des uns et des autres. Veillée contes « Une lecture partagée, dans le noir » à la médiathèque d'Evreux le mardi 30 mars, à 20 h 30. Ouverte à tout public à partir de 8 ans, gratuitement, sur inscription auprès de l'accueil de la médiathèque, square Georges-Brassens, Tél. 02.32.78.85.00. www.culture-evreux.fr

LA VIE EN IMAGE



AMICALE DE NAVARRE

Du théâtre contre la discrimination

C'est à l'initiative de l'équipe d'animation de l'Amicale de Navarre que le projet « théâtre contre la discrimination » a vu le jour. Tous les mardis, accompagnés de leur animateur Mickaël, une dizaine de jeunes se réunissent dans des locaux prêtés par la ville, pour élaborer des petits sketches. « On a voulu susciter la créativité des jeunes en les initiant aux techniques théâtrales, tout en les sensibilisant aux problèmes de discrimination », confie Sophie Antéce, la directrice. La pièce de théâtre sera présentée lors de la fête de quartier les samedi 5 et dimanche 6 juin.

EN BRIEF

Auto-entreprise

La Maison de l'emploi d'Evreux (MDE) organise une réunion d'information sur l'initiative du créateur/reprenneur d'entreprise (auto-entrepreneur) le **samedi 10 avril** à 9 h 30 dans ses locaux 1 bis rue Du-long, Evreux centre-ville.

Renseignements : 02.32.23.66.30.

Victimes de l'amiante

L'Association de défense des victimes de l'amiante de l'Eure (Adeva 27) tiendra son assemblée générale le **samedi 10 avril** à 14 h 30 à la Halle des expositions, 26, avenue Foch à Evreux.